

La reprise des cours à l'Université Laval

(Suite)

Au hasard de notre promenade universitaire, nous serrons la main à nombre de jeunes amis, futurs médecins, avocats, notaires, que, dans quelques mois, nous coudoierons dans la vie, tandis que devant eux brillera la perspective d'une carrière de prédilection.

Entrer ici dans des détails concernant les études spéciales faites à "Laval", serait peut-être fastidieux; puisque, en somme, ces études sont les mêmes que celles entreprises dans les plus grandes universités de l'univers.

Mais, en terminant ces brèves notes, qu'il nous soit permis de dire deux mots — tout à l'honneur de nos étudiants — qui prouveront combien pratique, américaine, ajoutons-nous, est leur façon d'entendre l'existence. Et, aussi, combien parfois certains jeunes gens dépensent d'énergie, font preuve de patience et de volonté pour acquérir le savoir, dont la première récompense sera un diplôme universitaire très prisé et qui leur ouvrira les portes d'une carrière honorable et digne d'énergie.

En France, en Allemagne, en Angleterre, partout enfin où le vieux monde a encore ses façons d'antan de juger les choses — façons parfois bizarres et dépourvues d'un grand champ visuel, — les étudiants jouent aux "gentlemen" et se feraient un crime de tenir entre leurs doigts autre chose qu'une plume, un crayon, et hélas! à l'occasion, une épée ou un sabre...

C'est le vieux jeu qui souvent laisse fort à désirer. Tout compte fait, les fortunes des familles n'étant pas là-bas plus considérables que chez nous, il arrive que certains étudiants dans la pénurie ont recours à mille expédients peu avouables pour vivre. C'est triste, mais l'atavisme des vieilles nations empêche encore toute réaction salutaire dans cet ordre d'idées.

Au Canada, nos jeunes gens sont plus pratiques, plus intelligents, et peut-être plus honnêtes, sans cette morgue déplacée. Certes, il y a beaucoup de nos Canadiens-français qui ont amplement les moyens de défrayer les dépenses de leurs études; mais il y en a aussi qui, comme leurs cousins d'Europe, ont des ressources pécuniaires limitées. Or, ceux-ci, chez nous, n'hésitent pas à travailler humblement, aux heures de loisir, pour gagner leur vie d'étudiant, pour arriver à décrocher le suprême prix de leurs efforts: le diplôme convoité qui, du jour au lendemain, change du tout au tout leur condition sociale. C'est ainsi que parmi nos amis étudiants, nous comptons des conducteurs de tramways, des garçons de café, des comptables, des agents d'assurance, des garçons de service à bord de nos steamboats, etc.

Pour nous ces jeunes gens, qui seront bientôt avocats ou médecins, valent leurs amis plus fortunés, et nous ne saurions trop les féliciter de l'honnête sens pratique dont il font preuve. Du reste, qui sait si, intuitivement et quelquefois par esprit démocratique, les laborieux et modestes débuts dans la vie, que s'imposent ces jeunes gens, ne sont pas l'ancre d'espérance qui retiendra notre barque nationale, pendant les bourrasques ethniques à venir?

Ayant peiné, ces hommes sont plus à même que d'autres de compatir aux misères humaines. Et, il nous semble esquisser le plus beau des symboles, quand nous entrevoyons un gentleman, lettré ou savant, qui serre affectueusement la main d'un frère prolétaire, d'un ouvrier dont il connaît, dont il a partagé les misères...

Nous nous faisons ces philosophiques et consolantes réflexions, en quittant l'Université Laval. Comme, en le remerciant, nous serrions la main de M. Robichon, président des étudiants en médecine, ses camarades sortaient aussi en chantant de gais refrains d'étudiants. Ces accents, bien que cacophoniques, nous étaient chers, car ils nous reportaient à il y a quelques lustres, alors qu'étudiant nous aussi, nous avions des rêves, des illusions, des ambitions, tout comme nos jeunes amis de "Laval".

Et nous terminâmes notre agréable visite en poussant "in petto" de chaleureux hurrahs, pour l'Université Laval, ses dignes professeurs et nos braves étudiants.

Le temple de la renommée

(Suite)

au vote de cent électeurs désignés par le Sénat parmi les professeurs ou les écrivains qui ont traité de l'histoire américaine.

Enfin, l'élection est définitivement close par le vote d'une majorité de dix-neuf membres qui composent le Sénat universitaire.

Comme le temple de la Renommée est exclusivement réservé aux grands hommes nés citoyens américains, on se propose d'y

adjoindre un autre monument destiné à perpétuer la mémoire des Américains originaires de pays étrangers. Quand ce nouveau temple sera construit, l'ensemble formera l'une des plus grandioses manifestations de la reconnaissance humaine que l'on puisse rencontrer dans le monde entier.

Le club des marins catholiques

(Suite)

Mais, une des particularités les plus agréables, pour distraire les marins, c'est sans contredit la série de concerts qui ont lieu chaque mercredi soir, au club, pendant la saison de la navigation. Ces concerts, nous l'avons déjà laissé entendre, sont une belle source de revenus pour le fonds de l'Association, car les auditeurs qui s'y rendent sont non seulement un grand nombre de marins, mais aussi des citoyens du voisinage. Lesquels, on le sait, paient 10 cents d'entrée. A ces concerts figurent les humbles matelots d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse et d'ailleurs, et aussi des personnages talentueux de notre haute société montréalaise, qui, pour favoriser une bonne oeuvre, lui prêtent gracieusement leur concours. Même, à l'occasion, il serait difficile de dire qui éprouve le plus de plaisir: des belles dames, des messieurs cossus ou des modestes marins? Parmi ces derniers, ceux qui ne chantent pas jouent de petits instruments, petite flûte, accordéon, gumbarde, etc., récitent quelque chose, ou font des pantomimes. La plus grande liberté, compatible avec la bienséance, règne partout. Souvent l'accompagnatrice et le chanteur s'y re-présentent à plusieurs fois, vu l'inexpérience musicale ou la timidité de ce dernier, et... toujours l'on applaudit.

On pourrait se figurer qu'au club des marins catholiques de Montréal, il se trouve des types de romans, ce serait faire erreur. On y trouve de braves navigateurs, qui gagnent leur vie entre deux continents, c'est tout. Mais, parfois, un soufre passe dans les salles, qui redit le bonheur que les marins éprouvent de se sentir en sûreté, et de pouvoir rêver paisiblement à la famille, au toit paternel lointain, que leur rappelle leur paisible et momentané entourage. Et voilà pourquoi ce club, si bienfaisant, méritait d'être présenté à nos lecteurs.

Bien entendu, une tâche telle que celle qu'il s'impose, quoique secondée par de nombreuses personnes, a besoin d'un devouement, d'une générosité toute particulière. Le club les a trouvés en la personne de M. F. B. McNamee, son président, qui donne tout son temps et beaucoup de son bien à l'amélioration du sort des marins. C'est au point que Boston a copié l'oeuvre qu'on pourrait appeler du nom de ce philanthrope et dont nous parlons ici.

Les principaux membres du bureau du club, pendant 1904, ont été: Président, F. B. McNamee; le vice-président, C. F. Smith; 2e vice-président, F. J. Hackett, M. D.; trésorier, B. McNally; secrétaire, M. A. Phelan.

Un coup d'oeil à quelques-uns des chiffres du dernier rapport ne serait pas sans intérêt, et montrera quelle importance a pris ce club:

| | |
|--|------------|
| Exercice du 30 avril 1904 au 26 novembre 1904. | |
| Nombre de marins ayant visité le club | 35,109 |
| Lettres écrites | 5,774 |
| Paquets d'imprimés distribués | 6,057 |
| Protecteurs de marins distribués | 9,422 |
| Livres de prières distribués | 1,045 |
| Chapelets distribués | 898 |
| Scapulaires distribués | 954 |
| Promesses d'abstinence totale d'alcool | 336 |
| Enrôlés (sections des scapulaires) | 177 |
| Emblèmes du Sacré-Coeur distribués | 305 |
| Sacs-souvenirs distribués | 355 |
| Visites aux navires | 1,160 |
| Enterrements | 3 |
| Pipes distribués | 12 grosses |
| Billets de tramways distribués | 725 |
| Marins en détresse secourus | 293 |
| Concerts hebdomadaires | 30 |
| Argent en dépôt | \$415.00 |
| Argent envoyé aux amis des marins | 330.00 |
| Fonds en banque au crédit du club | \$4,055.78 |

Pour terminer, faisons remarquer qu'il existe à Montréal une institution protestante similaire, dite: "Sailors Institute", 8 Place Royale, qui fait aussi beaucoup de bien. Et, afin qu'on ne suppose pas qu'il est fait de distinction au "Club des marins catholiques de Montréal", disons qu'il est à la disposition gratuite de tous les marins, sans distinction de race, de nationalité ou de religion. Tant il est vrai que la charité bien entendue n'a pas de pays, mais est le propre des gens bien nés, sous quelques lieux que ce soit.

La police de notre métropole

(Suite)

Dans la même pièce se trouve aussi une armoire-galerie, où, jusqu'en 1892, on cataloguait les portraits de tous les escarpes, malandrins et manons de renom qui avaient maille à partir, en notre ville, avec la justice. C'est dans ce volumineux et triste album à volets qu'il nous a été donné de voir le portrait de Chas. Kite, le fameux "pick-pocket" américain, qui s'évada de notre prison urbaine, en 1894, fut repris plus tard aux États-Unis et justement mis à l'ombre.

La salle où est appliqué le système Bertillon est confiée au photographe, M. Laflamme. C'est lui qui aide à l'identification future des criminels, qui les photographie, les toise, note leurs signes caractéristiques, mesure d'après des données scientifiques: pieds, mains, avant-bras, tête, etc. Un commis aux écritures enregistre toutes ces particularités, qui vont au dossier du prévenu et pourront être communiquées aux polices étrangères. Ce coin de la sûreté n'est pas le moins intéressant.

Au sujet des arrestations, ajoutons qu'elles sont faites soit à vue, soit sur mandat d'amener. La sûreté arrête principalement sans mandat, et dresse la liste d'érou des prévenus devant comparaître en cour.

Quant aux personnes arrêtées pour minime offense, et qui sont envoyées aux cellules de la cour de police, au Palais-de-Justice, elles peuvent être élargies après le versement d'un cautionnement qui assure leur présence en cour en temps voulu.

Une fois les prévenus condamnés, c'est le shérif qui en prend charge.

Le service de police se fait, bien entendu, jour et nuit, les 15 postes étant en rapport direct avec les inspecteurs.

En outre, il existe le long des rues des kiosques d'appel, tels que celui qui montre notre gravure, et d'où les "policemen" appellent les voitures de patrouille, qui emporteront l'arrêté aux cellules des postes de police.

Disons, pour terminer, que notre police est en rapport avec celle des plus grandes villes du monde. En effet, Montréal, comme tous les grands ports américains, semble tenter un grand nombre des scélérats d'outre-mer, qui s'imaginent à faux y trouver un refuge paisible. Evidemment ils se trompent, car, sans nous flatter, notre police est très bien organisée et très habile. Souvent il lui arrive de procéder à des extraditions obtenues sur la demande, et après l'intervention directe, du consul dont relève le sujet étranger arrêté.

Un dernier mot nous permettra de remercier chaleureusement MM. le chef de police Campeau et l'inspecteur A. Lamouche de l'amabilité avec laquelle ils ont facilité la tâche d'information du représentant et du photographe de l'Album Universel.

Voici une utilisation toute trouvée pour les vieux bas: coupez-les le long de la couture, et ces lainages flexibles et doux vont vous servir à frotter les meubles sans les érailler et en leur donnant un poli parfait.

Pour entretenir le brillant des objets de cuivre, comme ces plateaux de l'Inde qu'on trouve maintenant assez fréquemment au Canada, il suffit de passer à leur surface un citron coupé en deux, en frottant dans tous les creux du métal. On lave ensuite à l'eau tiède bien propre et on sèche à la peau de chamois.

IMPRESSIONS DE LUXE

Je fais une spécialité d'impressions de luxe pour les hommes de profession et les marchands résidant en dehors de Montréal.

| | |
|------------------------------------|--------|
| Prix modiques. Ouvrage garanti. | |
| 1000 Entêtes de Lettres, imprimées | \$3.50 |
| 1000 Comptes | 2.50 |
| 1000 Enveloppes, imprimées | 2.25 |
| 1000 Cartes d'Affaire | 3.00 |
| 200 Cartes de Visite | 1.50 |

Expédiés franco sur réception du prix.
EDM. SAWYER, Imprimeur de Luxe,
1727 rue Notre-Dame. - Montréal.

New York Central and Hudson River, R. R.

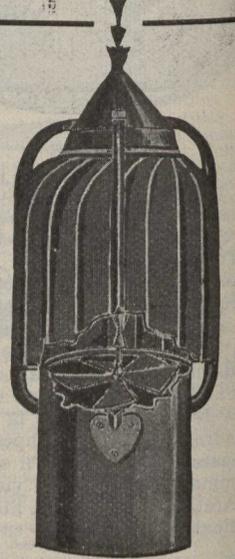
Les Trains quittent la Gare Windsor comme suit:

| | |
|----------------------------|--|
| 7.50 A.M. tous les jours | Pour tous les points des Montagnes Adirondacks, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les points au Sud. |
| 7.30 P.M. tous les jours. | |
| 7.50 A.M. excepté le dim. | Train local pour Chateaugay, Beauharnois, et Valleyfield. |
| 10.20 A.M. excepté le dim. | |
| 2.00 P.M. excepté le dim. | |
| 5.10 P.M. excepté le dim. | |
| 7.30 P.M. tous les jours. | |
| 9.15 A.M. Dim. seulement | |

NOTE. — Le train de 7.50 a.m. n'arrête pas à Chateaugay.
Pour billets, horaires, accommodation de chars Pullman, et toutes informations, adressez-vous au bureau de la ville, 130 rue Saint-Jacques.

H. J. HÉBERT, Agent local pour la vente des billets
F. E. BARBOUR, Agent général

Ventilateur Aeolien



CE VENTILATEUR a établi sa supériorité sur tous ceux qui ont été soumis au public. Il a établi, par des essais qui en ont été faits, son adaptabilité à la ventilation des grandes bâtisses, de cabinets, des voûtes d'églises, des écoles, des manufactures, des étabes, etc. Il est pourvu intérieurement d'une vis à ailes, au moyen de laquelle un courant d'air continu est établi.

Le caractère distinctif de ce ventilateur est que le pouvoir moteur n'est pas seulement produit par le plus léger courant d'air, mais encore par la différence de température à l'intérieur et à l'extérieur de la bâtisse.

Tout ventilateur est garanti donner entière satisfaction.

Catalogue illustré envoyé gratis sur demande.
T. LESSARD
Ci-devant de Lessard & Harris
SEUL MANUFACTURIER
Plombier et Poseur d'Appareils de Chauffage
191 rue Craig Est, Montréal
En face du Champ-de-Mars

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal,

DE LA GARE WINDSOR

| | | |
|--------------------------|--------------|--------------|
| BOSTON, LOWELL | * 9.00 a.m. | * 7.45 p.m. |
| SPRINGFIELD, HARTFORD | - | * 7.45 p.m. |
| TORONTO, CHICAGO | * 9.30 a.m. | * 10.00 p.m. |
| OTTAWA | * 8.45 a.m. | * 9.40 a.m. |
| | * 4.00 p.m. | * 9.40 p.m. |
| SHERBROOKE | * 8.30 a.m. | * 14.30 p.m. |
| HALIFAX, ST. JOHN, N. B. | - | * 7.25 p.m. |
| ST. PAUL, MINNEAPOLIS | * 10.10 p.m. | |
| WINNIPEG, VANCOUVER | * 9.40 a.m. | * 9.40 p.m. |

DE LA GARE VIGER

| | | | |
|----------------|-------------|--------------|--------------|
| QUEBEC | * 8.45 a.m. | * 2.00 p.m. | * 11.30 p.m. |
| TROIS-RIVIERES | * 8.45 a.m. | * 8.50 a.m. | * 2.00 p.m. |
| | | * 11.30 p.m. | |
| OTTAWA | * 8.20 a.m. | * 5.35 p.m. | |
| JOLIETTE | * 8.00 a.m. | * 8.45 a.m. | * 5.15 p.m. |
| ST-GABRIEL | * 8.45 a.m. | * 5.15 p.m. | |
| ST-AGATHE | * 8.00 a.m. | * 8.15 a.m. | * 5.00 p.m. |
| LABELLE | * 9.00 a.m. | * 5.00 p.m. | |

* Quotidien. † Quotidien, excepté les dimanches
M Jeudi. R Mardi et jeudi seulement. ‡ Dimanche seulement. § Quotidien excepté le samedi.
¶ Samedi seulement.

A. LA LANDE agent des passagers pour la ville,
Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques,
voisin du Bureau de Poste, Montréal.

Billets de passage sur steamers sur l'Atlantique et le Pacifique.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Le plus beau train de chemin de fer au Canada.

Le train

International Limited

a mérité son titre de "premier du pays" il n'est dépassé par aucun, tant en vitesse, confort moderne ou régularité.
"L'INTERNATIONAL LIMITED" part de la gare Bonaventure tous les jours à 9.00 hrs a. m., arrive à Toronto à 4.30, Hamilton 5.30, Niagara Falls, N.Y. 8.26, Buffalo 9.20, Boston 7.38, Detroit 9.30 et Chicago 7.20 le lendemain matin.
Il consiste en wagons à vestibule, chais palais, dortoirs et buffet. C'est un des trains les plus rapides du monde entier, et vous ne devriez pas perdre l'occasion de le prendre pour voyager dans l'ouest.